

Séminaire de recherche des Archives Husserl

Le sensible (2)

25 mai 2013, 10h30-12h30

Salle Cavallès, ENS, 45 rue d'Ulm

Jocelyn Benoist (Paris 1 – Archives Husserl) : L'être sensible

Trop souvent – et aujourd'hui plus que jamais – la philosophie de la perception se réduit à l'autopsie désespérée du perçu, souvent lui-même réduit symptomatiquement à la seule modalité du « vu », pratiquée aux fins de savoir « ce qui est réellement vu ». Que nous donne réellement la perception ? Posant cette question, on place toujours déjà la perception sous une norme qui détermine ce concept en un sens proprement épistémique. Pourtant, tout sens du mot « perception » n'est peut-être pas compatible avec l'idée qu'elle « donne » quoi que ce soit. Et si la perception ne « donnait » rien, mais était purement et simplement ce qu'elle est ? Suivre jusqu'au bout cette hypothèse suppose, cependant, que l'on sorte de ce que la tradition a appelé « le problème de la perception » et, peut-être, que l'on renonce au concept même de « perception » tel que la philosophie l'a mis en exergue, au profit d'une enquête sur la texture poétique du sensible.